

Les présidents américains diront-ils un jour « Génocide » aux dirigeants turcs ?



Deux poids , deux mesures .

Dans le sillage de la guerre économique sino-américaine l'administration Biden annonce le 6 décembre dernier qu'elle n'enverra pas de délégation américaine officielle à la 24e édition des Jeux olympiques de Pékin.

Pour cette décision Washington évoque le "**Génocide en cours et crimes contre l'humanité** au Xinjiang" perpétré par Pekin.

Dans les années **1990, le même Jo Biden**, membre du comité des Affaires Etrangères du Sénat américain demande la levée de l'embargo sur les armes

à destination des Musulmans de Bosnie lors de la guerre Bosnie-Herzégovine et qualifie le président serbe Slobodan Milosevic de "*criminel de guerre*".

Jusqu'à présent ,aucun président américain n'a condamné le génocide arménien. Barack Obama pour la première fois évoque, en arménien ,

marketing électoral oblige, "Medz yeghern" (la grande tragédie).

Dans une volonté de contenter la Turquie, fâchée par la reconnaissance du génocide arménien par le

Congrès américain, le gouvernement de Donald Trump assure qu'il refuse toujours d'uti-

liser le mot "**génocide**" pour qualifier un "massacre de masse".

Une justice au service de l'économie et de la géostratégie ne sera jamais la Justice.

"J'ai pour moi la justice, et je perd non procès"

Jean Baptiste Poquelin, dit Moliere (le Misanthrope)

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com

Zaven Gudsuz est diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France

